

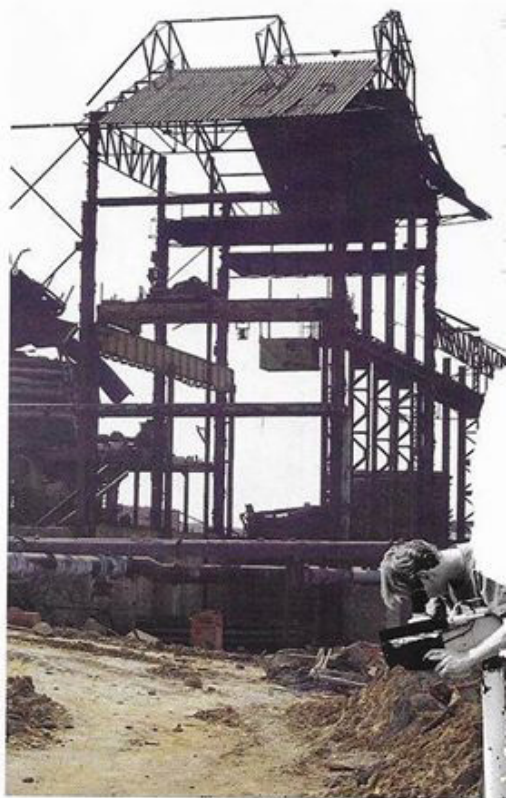
Sammy Baloji explore la mémoire de la République démocratique du Congo à travers des installations basées sur des archives.

Sammy Baloji contre l'amnésie

Dans la chapelle des Augustins de Poitiers, la vidéo *Tales of the Copper Cross Garden* (2017) documente le processus hypnotique de la fabrication du cuivre dans une usine en République démocratique du Congo (RDC). Aux images du métal devenu brillant sous l'effet de la chaleur se juxtaposent les chants d'un chœur de jeunes garçons et des écrits sur le rôle de l'Église dans la colonisation. Sammy Baloji prolonge la dynamique de cette œuvre qui porte un regard sur l'histoire d'un pays dépouillé de ses ressources minières, depuis le cuivre jusqu'au lithium, avec une installation composée de douilles d'obus en cuivre et de plantes exotiques. Le métal contient ici des pousses d'arbre à caoutchouc, dont l'exploitation forcenée sous le roi des Belges Léopold II fit des millions de morts entre 1885 et 1908. « Je travaille sur une mémoire fragmentée, une histoire qui ne m'a pas été léguée mais à laquelle je dois me confronter. Mon œuvre plastique, qui se fonde sur des documents d'archives, traite de cette amnésie mais aussi de la façon dont les villes de RDC se sont construites, à l'image de Lubumbashi qui, dès sa création en 1910, comportait un principe de ségrégation », explique Sammy Baloji. Ainsi son installation à la Biennale de Venise en 2015, *Essays on urban planning*, traitait du cordon sanitaire de la ville, qui séparait les quartiers blancs de ceux occupés par les Noirs, un couloir large de sept cents mètres censés correspondre à la distance maximale qu'un moustique porteur du paludisme pouvait parcourir... Cofondateur en 2008 de la Biennale de Lubumbashi, le plasticien, qui vit et travaille entre cette ville et Bruxelles, prépare une exposition personnelle au Smithsonian Museum de Washington sur le thème de l'Empire Congo. **MYRIAM BOUTOULLE**

Ci-contre, à gauche Sammy Baloji, *Mine à ciel ouvert noyée de Mutoshi*, 2011, tirage jet d'encre sur papier baryté, 80 x 239 cm.

À droite *Tales of the Copper Cross Garden*, 2017, installation vidéo.



1978 Naissance de Sammy Baloji (ill. : ©Sophie Nuytten) à Lubumbashi, en RDC.

2010 Première exposition personnelle, « The Beautiful Time in Lubumbashi », au Museum for African Art de New York.

2014 « When Harmony went to Hell, Congo Dialogues: Sammy Baloji and Seeley Harris », exposition à Autograph ABP, à Londres.

2015 Participe à la 56^e Biennale de Venise.

2016 Exposition « 802. That is where, as you heard, the elephant danced the malinga » à la galerie Imane Farès, Paris.

2017 Participe à la Documenta 14 à Athènes/Kassel. « Urban Now: City Life in Congo » avec Filip de Boeck au Wiels Contemporary Art Center de Bruxelles.

2019-2020 Résidence à la Villa Médicis à Rome.

Ci-dessus *Untitled #25*, série *Mémoire*, 2006, photographie numérique d'archives sur papier satiné mat, 60 x 134,5 cm.
TOUTES LES ŒUVRES : @SAMMY BALOJI, COURTESY DE L'ARTISTE ET GALERIE IMANE FARÈS, PARIS.

À VOIR

- L'EXPOSITION « CONGO, FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE » au Point du jour, 107, avenue de Paris, 50100 Cherbourg-en-Cotentin, 02 33 22 99 23, www.lepointdujour.eu dans le cadre de « L'Engagement du réseau Diagonal », manifestation nationale en partenariat avec le Cnap, du 6 octobre au 26 janvier.



- INSTALLATION ET VIDÉO à l'Atelier Canopé, chapelle des Augustins, 6, rue Sainte-Catherine, 86000 Poitiers, dans le cadre de « TRAVERSÉES », 0549 308140, traversees-poitiers.fr du 12 octobre au 19 janvier.
- Participe à l'exposition « CONGO », musée Rietberg, Gablerstrasse 15, 8002 Zurich, 41 44 415 31 31, rietberg.ch du 22 novembre au 15 mars.

À LIRE

SUTURING THE CITY. LIVING TOGETHER IN CONGO'S URBAN WORLDS, par Filip de Boeck et Sammy Baloji, Autograph, 2016 (330 pp., en anglais, 35 €).

À SAVOIR

SAMMY BALOJI EST REPRÉSENTÉ par la galerie Imane Farès, 41, rue Mazarine, 75006 Paris, 01 46 33 13 13, www.imanefares.com